

Matériels biomédicaux Insuffisance d'entretien faute de personnel

20 à 25% des matériels biomédicaux qui existent à Madagascar ont besoin d'entretien tous les ans. En général, la réussite de ces interventions tourne autour de 90%. Dans les 10% des cas où les matériels ne sont plus en état de fonctionner, le service des entretiens du ministère de la santé publique a les moyens de les changer contre des matériels en état de marche.

À u Service des entretiens du ministère de la Santé, 40 agents seulement sont formés pour s'occuper des matériels biomédicaux alors qu'il devrait y en avoir 240. De plus, la plupart d'entre eux n'ont pas les compétences requises pour les matériels de dernier cri. «Le minimum est de deux agents par hôpital. Or, nous sommes actuellement une quarantaine à couvrir les besoins dans tout Ma-

agascar alors que nous avons 10 CHU, 18 CHRR, 28 CHD2, 55 CHD1 et 9 nouveaux hôpitaux en cours de construction », déplore Elyzée Razafiarivelo, chef du service entretien au sein du ministère de la santé et ingénieur biomédical. 15 nouveaux techniciens ont reçu une formation de 21 jours pour renforcer les anciens mais le chef de service reconnaît que ce n'est pas encore suffisant.

Ainsi, le ministère de la Santé devrait-il mettre en place dans les écoles une filière qui concourra à l'augmentation du nombre des techniciens ! « Les formations dans les privées existent mais ne sont pas suffisantes, d'autant que le coût des formations est exorbitant. Le secteur public devrait également s'y lancer pour encourager les talents », continue Elyzée Razafiarivelo. Pour le cas de la radiothéra-

pie du service oncologique de l'HJRA, l'ingénieur précise que ce matériel est classé parmi les cas difficiles à réparer du fait de l'inexistence des pièces de rechange à Madagascar. Dans ce cas, la réparation demande beaucoup de temps : jusqu'à six mois en attendant la livraison des pièces. En outre, ce matériel livré en 2000 a été initialement programmé pour traiter 30 personnes en moyenne par jour. Mais ce chiffre n'a pas été respecté et l'on enregistrait même environ 100 malades par jour. Ce qui a contribué à la baisse de sa performance.

HH

Les paysans réapprennent à cultiver Des champs écoles en guise de salles de classe

La promotion de l'agriculture et de l'élevage est la garantie de la lutte contre la crise alimentaire qui frappe de plein fouet le monde entier. Dans cette optique, le programme d'appui à la résilience à la crise alimentaire à Madagascar, Parecam, un fonds européen œuvre dans ce sens en priorisant les activités qui ont des impacts rapides. À travers les 13 régions de son intervention, le programme a financé des activités dans ce but. Pour le cas des régions Melaky et Menabe, l'accent a

été mis sur l'amélioration de la productivité locale en introduisant de nouvelles techniques de production. « Ces régions sont des pôles de production d'oignon, de maïs, d'arachide, de riz et de haricot. De ce fait, nous avons utilisé les fonds que Parecam nous a alloués à l'amélioration de la production de ces denrées », explique Faratiana, responsable du projet dans la région. Pour garantir l'efficacité des actions, les paysans sont formés sur le tas à l'aide d'une parcelle de terrain où ils

pratiquent les acquis théoriques. C'est le champ école des paysans. Et les responsables témoignent de l'efficacité de cette méthode. « Les paysans se rendent compte de l'économie qu'ils peuvent faire en pratiquant directement les techniques de culture que nous, les techniciens agricoles leur donnons. L'implantation des champs écoles y est également pour grand-chose. D'autant que Parecam a offert les semences et matériels nécessaire pour la vulgarisation de ces nouvelles

techniques », lance Herinjaka Rason, technicien agricole. Les résultats sont encourageants. La production de haricots tend à doubler et le riz a rendu 7 tonnes à l'hectare depuis l'intervention au lieu de 3 tonnes à l'hectare auparavant avec les méthodes culturelles à l'ancienne.

HH

Promotion de la filière rizicole Davantage de formations pour les riziculteurs

La deuxième rencontre nationale des riziculteurs organisée par le Bucas Ecar a commencé hier et continuera demain. Cette rencontre met en

« le riz et la famille ». Ce genre de retrouvailles permet aux paysans de se rencontrer afin de partager la bonne technique de culture ainsi

le prix en période de soudure et de récolte » explique un responsable au sein de Bucas Ecar. Par ailleurs, les paysans vont

Dans le cadre de l'entretien de ses réseaux de distribution d'électricité, la JIRAMA vous communique des coupures prévues du 01 au 07 septembre 2011



PREVISION DE

DATE	HEURE	MC

Le tou Un vo Milan

La crise F d'impact s preuve, rien q 130 touristes visiter l'île. vient de la dire tourisme. Ave durant le per tourisme a gér devises de 115 Pour le cas 92% des prévi venue de tour C'est une rais ministère du T avec le minis pour voir la p



De la en tr:

Passer ses vaillant rentrée scola fait Rina qui à sucre déc morceaux. Il en classe de H met les m petits sachets vend à 100 ar « Je commer des pavillons